

- **EQUIPE PRO**
CHOLET BASKET/GRAVELINES

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



Cholet Basket concède un sixième revers de suite

Malgré le retour de joueurs récemment blessés, CB a été vaincu par Gravelines hier soir (64-76).

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 24 novembre 2015

Cholet peut s'inquiéter

Effectif très amoindri, talent trop limité, et le courage pour seule arme : CB n'est pas du même monde que Gravelines. Après six défaites de rang, l'inquiétude s'incruste dans les Mauges.

CHOLET BASKET	64
BCM GRAVELINES	76

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Murphey Holloway a fait ce qu'il pouvait. Avec 22 points, 13 rebonds et 32 d'évaluation, l'intérieur américain a longtemps masqué la misère choletaise. Orphelin de son pivot Nicolas De Jong, CB s'attendait à souffrir dans la raquette. Et malgré Holloway, il a souffert. Dove (26 points), notamment, s'est régalé. Comme la plupart des adversaires de Cholet depuis le début de saison. « Je crois toujours en cette équipe », plaide pourtant Holloway. « Mais s'il y a un secteur où nous devons nous remettre en question, c'est la défense. On se fait trop facilement battre en un contre un, moi le premier. »

Buffard : « Bien sûr qu'on est inquiets »

Cholet, pourtant, a défendu. Plutôt bien pendant presque une mi-temps. « Nous avons produit 17 minutes d'un très bon niveau », précise l'entraîneur Laurent Buffard, dont l'équipe semblait alors contrôler les opérations (33-34, 17%). « Puis on s'est relâché et on a laissé Gravelines se remettre dans la partie au plus mauvais moment. » Relâchement, le mot est faible : un 2-16 en 4 minutes, et le BCM rentrait aux vestiaires avec son premier avantage du match (35-38). La suite allait ressembler à une bouillie de basket, Cholet multipliant les mauvais choix (19 balles perdues hier), les oublis défensifs et les mouvements improbables en attaque. « On a fait des choses trop compliquées, et on a manqué de cohérence dans notre jeu d'attaque », confirme Buffard. « Mais surtout, le seul vrai reproche que je fais aux joueurs, c'est qu'on baisse la tête dès qu'on a 5 points de retard. » En effet, Cholet a eu un temps des opportunités de recoller (46-51, 28^e, puis 49-54, 31^e), avant de sombrer dans les derniers instants. Les symptômes d'une équipe toujours en construction - la faute, entre autres, aux blessés - en plein doute, et surtout trop limitée. « Pour gagner les matchs, il faut que le danger vienne de partout. Et ce n'est pas avec notre adresse extérieure (28 % à 3 points) qu'on va y arriver », admet l'entraîneur choletais, qui ne peut pas encore compter sur JP Prince, logiquement transparent hier. Mais davantage que l'apport d'untel ou untel, c'est



Cholet, La Meilleraie, hier. Murphey Holloway s'est dépensé sans compter pour une équipe qui s'enfoncé dans le doute. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

une équipe que cherche encore le public de la Meilleraie, logiquement remonté hier. « Si on veut être respecté et applaudi, on sait ce qu'on a à faire », reprend Laurent Buffard. « On n'a peut-être pas beaucoup de talent, mais on doit avoir de la hargne, et de la discipline. Si on n'est pas rigoureux, on va droit dans le mur. » CB semble en tout cas lancé à vive allure vers la catastrophe, après 6 défaites consécutives, et guère de signes encourageants. « Bien sûr qu'on est inquiets », lâche finalement Buffard. « Mais si le doute s'installe, ça va devenir compliqué. Je crois toujours en cette équipe, et j'ai confiance dans mes joueurs. » L'entraîneur choletais essaie même de convaincre : « Il suffit d'un match, d'une victoire, ça peut aller très vite. Ça nous donnerait un élan. »

Cet élan, Cholet doit vite le trouver. Car pour l'instant, il n'est pas loin d'être au point mort...

CHOLET		64-76		GRAVELINES		
	Min Pts Tirs 3pts Lf Re-Rd Pd Ev.		Min Pts Tirs 3pts Lf Re-Rd Pd Ev.		Min Pts Tirs 3pts Lf Re-Rd Pd Ev.	
Brun	16' 5 1/6 1/4 2/2 0-1 2 2	Aboudou	16' 0 0/2 0/0 0/0 0-2 0 -2			
Goods	29' 7 3/10 1/4 0/0 0-0 1 -3	Albicy	32' 7 3/7 1/4 0/0 0-0 5 5			
Holloway	34' 22 0/0 0/1 7-6 2 32	Brown	7' 6 2/3 0/0 2/2 1-1 0 6			
Hughes	29' 12 4/10 3/6 1/2 2-2 3 8	Dove	33' 26 0/0 6/8 2-9 1 36			
Jomby	34' 7 3/8 1/3 0/0 2-3 4 11	Gray	31' 11 3/11 3/7 2/2 0-3 4 8			
Prince	14' 0 0/2 0/1 0/0 0-1 0 -1	Morency	25' 6 3/8 0/1 0/0 2-2 0 7			
Rouselle	20' 4 1/4 0/2 2/2 0-2 0 4	Mukubu	15' 6 3/5 0/1 0/1 1-2 1 9			
Trapani	24' 7 2/8 1/5 2/2 3-3 1 5	Sy	33' 12 4/5 0/1 4/4 0-3 3 17			
Total	200 64 25/64 7/25 7/9 14-18 13 58	Total	200 76 28/51 4/14 16/19 6-24 14 88			

Entraîneur(s) : Laurent Buffard / Christian Monschau
 Les Quarts-Temps : (24-18, 11-20, 12-16, 17-22) / Spectateurs : 4500
 Arbitrage de : MM. Viator - Antiphon et Bissuel / Salle : La Meilleraie

Rousselle : « un réel écart entre eux et nous »

Laurent Buffard (entraîneur de Cholet) : « Pour espérer gagner, il faut commencer par avoir beaucoup moins de balles perdues. Pour le reste, De Jong nous manque beaucoup, mais on ne va pas s'apitoyer. Nous manquons de ressources mentales, mais surtout, il faut jouer davantage en équipe. Les solutions ne peuvent pas être individuelles. »

Christian Monschau (entraîneur de Gravelines) : « En début de match, on n'a pas eu les bonnes attitudes dans l'intensité défensive et dans le respect des règles de base. Les joueurs sortis du banc ont su changer la donne. Ensuite, pendant presque trois quart-temps, nous avons été cohérents défensivement. Et offensivement, nous avons su servir nos intérieurs dans de bonnes conditions. »

Patrick Chiron (président de Cholet) : « Gravelines est une grosse équipe avec plus de moyens. On a vu des choses intéressantes mais c'est sur d'autres matchs qu'on prend des points. Notre collectif n'est pas au point, mais il faut rester confiant et ensemble. Je pense qu'il y aura des jours meilleurs. »

Stephen Brun (capitaine de Cholet) : « Gravelines est une grosse machine. On n'a pas su s'adapter à leur défense, on a chuté dans le rythme et dans l'intensité en deuxième mi-temps. Quand on n'a plus de rythme on cherche des solutions individuelles, et contre cette équipe, tu n'existes pas. »

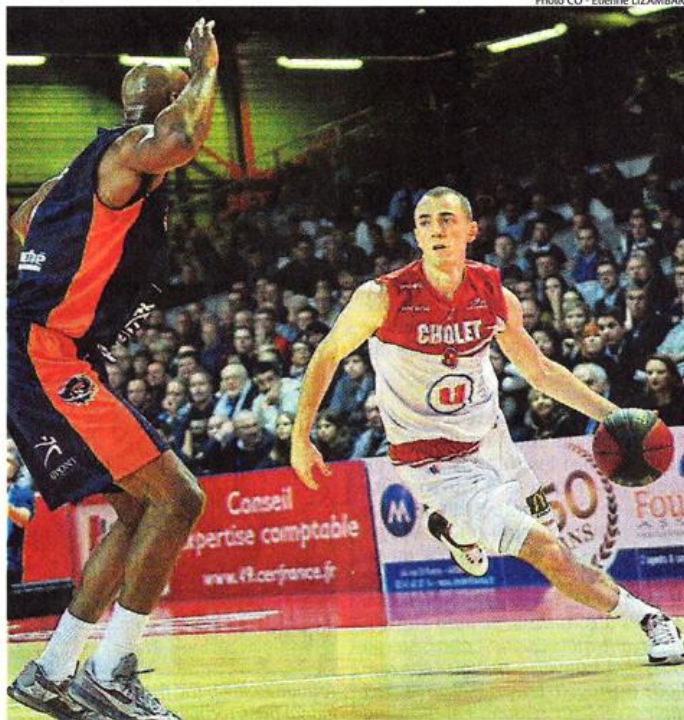


Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Cholet, La Meilleraie, hier. Jonathan Rousselle : « On n'a pas de vie collective et d'organisation ».

Jonathan Rousselle (joueur de Cholet) : « On était bien en place en première mi-temps, il y avait du rythme, mais le tenir n'était pas

évident. On a souffert, notamment à l'intérieur, mais on a essayé de s'adapter en mettant de l'enthousiasme. Mais leur travail de sape est

épuisant, ils coupent le rythme, les lignes de passe. Il y a un réel écart entre eux et nous. Je n'ai pas attendu le match de ce soir (hier) pour être inquiet. On n'a pas de vie collective et d'organisation. Pourtant on bosse, on est conscient de nos responsabilités. Dans la tête tu doutes mais il faut rebondir et travailler ensemble pour se sortir de cette mauvaise spirale. »

Marcus Dove (joueur de Gravelines) : « On a débuté le match trop lentement, on n'y était pas. Après la pause, on a su hausser notre intensité et notre défense et on savait qu'en jouant dur, on tournerait les choses en notre faveur. »

LE CLASSEMENT

1. Villeurbanne 88 %
2. Gravelines 78
3. Le Mans 67
4. Monaco 67
5. Strasbourg 62
6. Orléans 62
7. Limoges 56
8. Antibes 56
9. Chalon-sur-Saône 56
10. Châlons-Reims 56
11. Dijon 50
12. Nanterre 50
13. Pau-Orthez 44
14. Paris-Levallois 33
15. **Cholet** 25
16. Rouen 22
17. Nancy 12
18. Le Havre 0.

LES ESPOIRS

Les jeunes Choletais ont dominé les espoirs de Gravelines-Dunkerque 69-60. Emmenés par Corentin Lopez (14 points) et Léo Maginot (13 points), les joueurs de Régis Boissié enregistrent à cette occasion leur cinquième succès de rang.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 24 novembre 2015

Cholet cherche parachute désespérément

Prp A. Cholet - Gravelines : 64-76. Battu pour la 6^e fois consécutive, CB continue de glisser dangereusement. Et deux déplacements se profilent...

Et ça continue encore et encore... Pour CB, les journées se suivent et se ressemblent. Hier, en dépit des retours des blessés, et de la première de France (logiquement à court de rythme), la troupe de Laurent Buffard a essuyé un 6^e revers de rang, le quatrième à domicile !

Pourtant tout avait bien commencé pour CB. Avec tout d'abord, fait inhabituel, une certaine réussite lointaine, œuvre de Trapani et Goods. Ce dernier, trop souvent transparent en ce début de saison, y ajoutait même une énergie de bon aloi. À l'image de cette pénétration ponctuée d'un caviar pour Holloway. Premier panier d'une balle série pour le pivot américain (16 points et 6 rebonds dans les 13 premières minutes).

Deux minutes de calvaire juste avant la pause

La défense étant globalement au rendez-vous, en dépit de la difficulté à contrôler Dove dans la raquette (9 points dans ce 1^{er} quart), CB mettait au supplice un BCM entré à l'envers dans les débats (20-9, 7'). « Nous avons débuté ce match tout doucement, reconnaissait Marcus Dove, le pivot gravelinois auteur d'un gros match (26 points, 11 rebonds). Mais dans le deuxième quart-temps, nous avons commencé à jouer plus

dur, à commencer par la défense. »

Une réaction liée notamment au choix de Christian Monschau qui procéda à trois changements d'un coup. « Les hommes venus du banc nous ont remis dans le bon sens », appréciait Christian Monschau. À l'instar de Brown en mode déménageur (22-18, 9'). Seulement, Holloway avait toujours la main chaude, y compris poste haut. D'un 8-0, Cholet s'octroyait son plus gros pécule (30-18, 12'). Mais la réussite commençait à fuir CB (4 sur 13 dans ce 2^e quart) et les pertes de balle se multipliaient (8 dans le même temps !). Sy en profitait pour sanctionner sur jeu rapide. Dans le même temps, les Nordistes, via Albicy et Gray, trouvaient une certaine réussite lointaine qui leur avait défaut jusque-là. D'un 12-0 en deux petites minutes, le BCM passait devant juste avant la pause (35-38).

Touché, CB tentait malgré tout de faire front au retour des vestiaires (45-45, 35') mais il était patent que cela ne tenait plus qu'un fil. Et comme les fautes commençaient à pleuvoir sur les têtes choletaises, Laurent Buffard pouvait se faire du mouron. Cette vaillance était réduite à néant par une maladresse récurrente. Petit à petit, Gravelines construisait son succès (49-58, 32'). Dove se délectait de quelques caviars pour faire

gonfler l'addition (56-72, 38'). « On fait 17 minutes de basket d'un très bon niveau. Malheureusement, on laisse Gravelines s'installer dans le match en fin de 1^{er} mi-temps, regret-tait Laurent Buffard. Après la pause, on est dans la difficulté parce que l'on a des fautes, que Dove a fait un peu ce qu'il a voulu. Pour battre Gravelines, il nous faut beaucoup moins de balles perdues. D'autre part, c'est là que l'on voit que l'on manque encore de cohésion dans notre jeu d'attaque parce que l'on n'est pas assez discipliné. Il faut que chacun joue dans son registre pour aller un peu plus loin dans les systèmes. Il faut continuer à travailler, être plus rigoureux. »

À rectifier impérativement avant d'aller à Dijon. La saison dernière, CB y avait mis fin à une série de sept revers. Faut-il y voir un signe ?

Emmanuel ESSEUL.

Nicolas De Jong : saison terminée ? En conférence de presse, Laurent Buffard n'a pas caché sa crainte concernant la suite de saison de Nicolas De Jong. « Il est absent quatre mois, le temps qu'il se remette, je ne crois pas qu'il rejouera. A moins que l'on fasse les playoffs. »

Ouest France – Mardi 24 novembre 2015



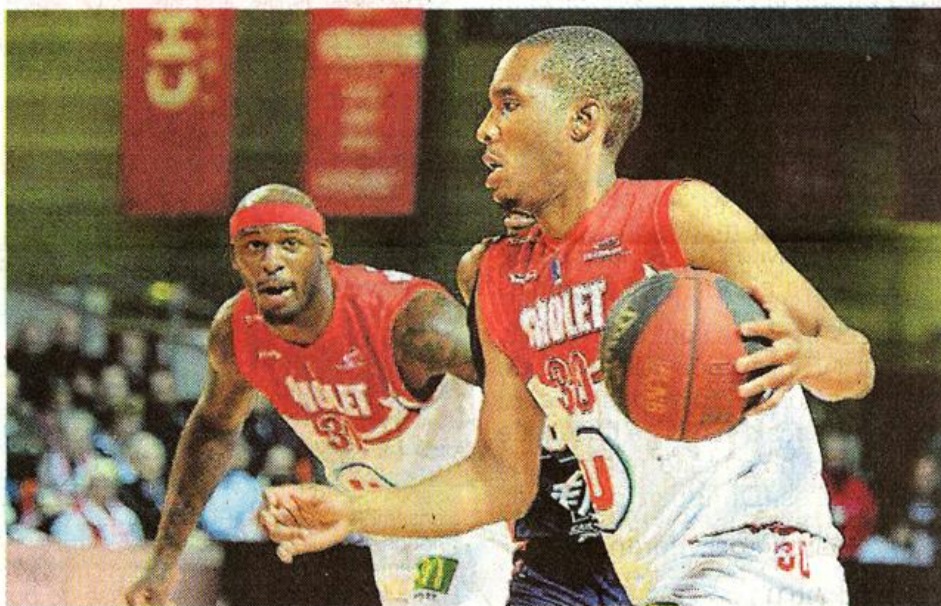
Murphy Holloway (22 points et 13 rebonds) est pris dans l'étau gravellois. CB s'incline à nouveau.

Ouest France – Mardi 24 novembre 2015

Prince qualifié, Dillard en civil. La LNB ayant validé la qualification de JP Prince dans la journée, Laurent Buffard devait écarter l'un de ses six étrangers. Le choix s'est porté sur Kevin Dillard. Le meneur américain, arrivé fin octobre, a donc suivi la rencontre depuis le banc. Pour rappel, Kevin Dillard est sous contrat jusqu'à fin décembre avec CB.

Sur la route. Cholet va enchaîner deux déplacements en trois jours. Direction Dijon, samedi, puis à Strasbourg, lundi.

Les Espoirs sur leur lancée. Les joueurs de Régis Boissié ont signé leur cinquième succès consécutif. Après avoir creusé un premier écart à cheval sur les deux premiers quarts-temps (20-11), les Choletais ont creusé l'écart au retour des vestiaires pour s'adjuger jusqu'à 21 longueurs d'avance, trouvant notamment une adresse lointaine qui leur



JP Prince a disputé sa première rencontre avec Cholet Basket hier soir.

avait défaut dans un premier temps. À l'intérieur, CB prit aussi la mesure d'un adversaire pourtant vainqueur de six de ses huit premiers matches. Score final : 69-60.

La marque : Clet 2, Ndoye 5, Lopez 14, Maginot 13, Poirier 6 puis Thalgott, Chevrier 10, Smock 5, Edzata 10, Morose 4.

Ouest France – Mardi 24 novembre 2015

Cholet, entre inquiétudes et... confiance !

Pro A. Cholet - Gravelines : 64-76. Défait pour la 6^e fois d'affilée, Cholet poursuit sa dégringolade. Leadership, choix des hommes : les questions sont légion.

C'est qui le patron ?

Comme un air de déjà-vu, presque un peu rengaine... Lundi, Cholet a existé « quinze bonnes minutes » dit Jonathan Rousselle. Et puis, comme devant Pau, comme à Limoges aussi, CB s'est délité. Inexorablement. Et à Cholet, quand le ver est dans le fruit, les antidotes manquent. Autant que les leaders, théoriquement facilitateurs d'électrochoc. Trevon Hughes ? Finalement rapatrié au poste 1, là où il montra ses limites avant l'entorse de la cheville qui fut la sienne, le « meneur » américain s'est efforcé de sauver la baraque. Problème : ce fut trop systématiquement seul, quand il ne s'est pas évertué à carrément ralentir le tempo, sinon même à laisser échapper bêtement le cuir (5 balles perdues). « On n'a pas joué les uns pour les autres », commente Murphy Holloway, chef de meute malgré lui.

« Du crédit » à Gravelines

Offensivement, l'intérieur US endosse de plus en plus régulièrement le costume de pompier de service. Ce fut le cas, lundi, et joliment (22 points à 11/16, 13 rebonds). C'est dos au panier que le bât blesse plus dangereusement. La remarque vaut pour Holloway et pour le secteur in-

térieur choletais dans son ensemble, incapable d'éteindre Dove, d'une grande propreté (10/10 à 2 points), pas moins que Sy (4/4) et Brown (2/3). Sans réel poste 5, est-ce bien surprenant ?

Ainsi, Cholet se mit autant à déjouer que Gravelines s'évertua à appuyer là où cela piquait. « Il faut donner du crédit à cette équipe », assure Stephen Brun. Quand lui, Trapani et Holloway alimentèrent tour à tour le compteur à fautes, en fin de troisième quart, chacun comprit que les heures de CB étaient comptées. « On a essayé de s'adapter, mais à un moment, tu peux bricoler, triquer, ça ne passe plus, témoigne Rousselle. Cette équipe organise un vrai travail de sape. On ne prend pas 30 points, mais il y a un réel écart entre nous et cette équipe. » Clair et net. Du Rousselle, quoi. « On ne veut pas passer pour des pleureuses, invoquer tel ou tel truc. On a tous une responsabilité. »

JP Prince, nouveau flop ?

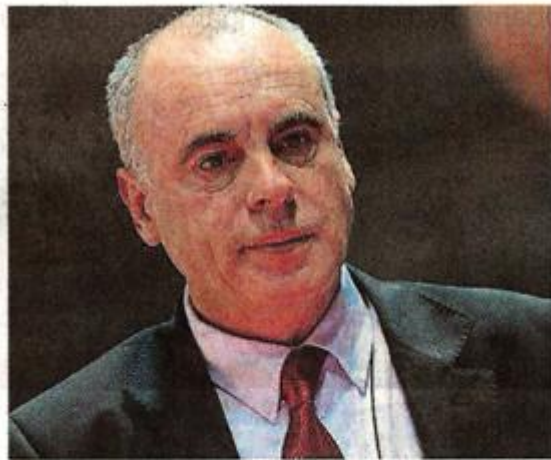
On a connu baptême du feu plus réjouissant. Les pas inauguraux de JP Prince n'ont pas révolutionné Cholet (0 point en 14 minutes) Si la méforme de l'Américain est compréhensible (4 jours d'entraînement après 5 mois

sans jouer), elle est aussi anticipable. Dès lors, pourquoi absolument s'évertuer à l'aligner, quand Kevin Dillard, resté en civil, avait affiché un certain mieux, en séances et devant Châlons ? À CB, hélas, les pseudo-certitudes de la veille sont rarement celles du lendemain. « Il faut encore laisser l'alchimie prendre, demande Murphy Holloway. Je me mets à la place de JP, c'est difficile. » Pour le moins.

Rousselle « inquiet », Chiron « confiant »

CB a donc les jambes lourdes, mal au crâne et reste à fleur de peau. « Je suis inquiet et je n'ai pas attendu ce soir pour l'être, confie Rousselle. Dès Monaco, Pau et Châlons-Reims, je l'étais. Dans la tête, le doute est là, il ne faut pas le cacher. » Holloway : « J'essaie de canaliser mes émotions. Sinon, ça va me rendre fou... » Patrick Chiron, lui, opte pour le stoïcisme, en attendant « des jours meilleurs. On le savait : Gravelines a d'autres moyens humains que nous. Je reste patient et confiant. On n'a pas encore joué Rouen, Le Havre et Nancy. On le sait : c'est là qu'il ne faudra pas se manquer. » Vraiment pas.

Jérémy PROUX.



Si le président Patrick Chiron s'évertue à rester confiant, Holloway et ses partenaires n'ont plus gagné depuis six matches...

Ces chiffres qui font mal

0

CB n'a pas délivré la moindre passe décisive dans le deuxième quart-temps alors qu'il en avait capitalisé six dans l'acte initial. Victimes de la pression défensive des Nordistes, les Choletais ont en outre raté quelques shoots ouverts.

8

C'est le nombre de balles perdues par Cholet dans le deuxième quart. Avec notamment deux dans la dernière minute par Trevon Hughes, une sous la pression d'Albicy, une en se dribblant sur le pied. La sanction fut immédiate : CB nanti de neuf points d'avance (35-26, 18') se retrouva à moins trois à la pause (35-38).

9

Soit le nombre de lancers francs tirés par Cholet (pour 7 réussis) contre 19 à Gravelines. Un déficit qui témoigne d'un manque d'agressivité, notamment vers le cercle...

26

C'est le pourcentage de réussite des Choletais dans les 2^e et 3^e quart-



Georges Messnager

Trevon Hughes a perdu cinq ballons face à Gravelines.

temps (8 sur 30). Conséquence, CB qui avait inscrit 24 points dans le premier quart, en a marqué 23 au total dans les deux suivants.

28

C'est le taux de réussite à trois points de CB lundi soir (7 sur 25). Un chiffre dans les tristes standards choletais depuis le début de la saison (26 %), ce qui en fait le moins bon élève

de Pro A. Individuellement, Anthony Goods est le plus efficace avec 41,7 % de réussite (10 sur 24) même si, sur les trois dernières journées, il affiche un famélique 1 sur 8.

87

C'est la moyenne de points encaissés par Cholet sur ses quatre derniers matches à domicile, tous quatre sanctionnés par une défaite.

Laurent Buffard : « Il faut plus de discipline dans le travail »

Entretien

En conférence d'après match, vous avez évoqué que vous serez plus exigeant cette semaine...

J'attends davantage d'investissement et de concentration. Ce qui m'énerve, c'est qu'au bout de quatre mois, certains joueurs ne sont pas encore suffisamment concentrés dans les mouvements. On a certes eu des blessés, on doit certes intégrer JP Prince, on est certes obligé de faire jouer Rudy (Jomby) sur deux postes, mais il serait bien que les joueurs s'y mettent vite. Il faut plus de discipline dans le travail pour que l'on avance. Il faut que l'on comble notre retard. Ça passera par de la concentration, de l'engagement, de la discipline...

Vous évoquiez JP Prince. Il est apparu logiquement perdu dans les systèmes et à court de forme. N'aurait-il pas mieux fallu attendre pour le faire débiter ?

Non, il faut qu'il joue ! Il est là pour ça. Il n'a pas montré son vrai talent mais



Laurent Buffard et JP Prince.

il en a. Il l'a prouvé en Pologne, en Belgique, en Eurocoupe... J'attends beaucoup plus de lui en défense, dans la percussive, c'est aussi un très bon passeur. Mais ce n'est pas que lui, c'est toute l'équipe qui doit hausser son niveau. Il faut que l'on arrête de se trouer en défense, à l'intérieur comme à l'extérieur. Il faut être plus dur, faire des fautes intelligentes, que tout le monde soit concerné par le même objectif défensif.

Quid de Dillard ?

Il fallait écarter un joueur. [...] Si Kevin

a une opportunité avec un autre club en Europe, on le laissera partir.

Et un renfort intérieur ?

Pour l'instant, rien. Il n'y a pas 50 intérieurs français sur le marché et on ne va pas rajouter un joueur juste pour en rajouter un.

Les semaines à venir sont déjà cruciales...

Il faudrait gagner un de nos deux matches du week-end (samedi à Dijon, lundi à Strasbourg) et ensuite réussir un très bon mois de décembre face à des équipes à notre portée (1). Il faut vraiment une prise de conscience.

Vous estimez-vous menacé ?

Non. Je n'abandonnerai jamais. J'aime mon travail, je veux le faire pleinement. Il faut que l'on ose des choses, que l'on prenne des risques.

Recueilli par Emmanuel ESSEUL.

(1) CB reçoit Le Havre le 5 décembre, va à Paris-Levallois le 14, reçoit Antibes le 19, va à Nancy le 22, reçoit Nanterre le 27.

 **Cholet**



Attention au record

• Cholet ne parvient pas à endiguer sa chute : six défaites consécutives. Les optimistes se diront qu'en 2008-09, CB avait aussi débuté par six revers en huit rencontres pour finalement équilibrer son bilan (15-15) et même frôler les playoffs (9e). Ils se souviendront aussi que ces deux dernières saisons, CB a connu à chaque fois une série de sept défaites. Mais l'heure est grave. Samedi, l'équipe de Laurent Buffard sera à Dijon – l'une des meilleures formations à domicile ces dernières saisons – puis ira lundi à Strasbourg – rencontre qui devait se disputer au lendemain des attentats. Deux déplacements périlleux en 48h. En cas de double revers, la série de huit défaites serait la plus longue de l'histoire du club en première division. Depuis 1987. ●

Basket Hebdo n°117 – Jeudi 26 novembre 2015

